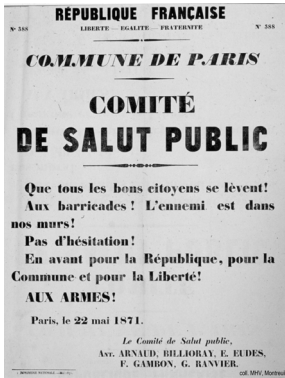


# Savez-vous qui était Paul Lafargue ?

---



*Comité de Salut Public,*  
Collection Musée de  
l'Histoire Vivante de  
Montreuil

A l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

**Comme 15 autres rues de Montreuil, Paul Lafargue, porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.**

---

Paul Lafargue, journaliste, essayiste, auteur du *Droit à la paresse* (1880), est né en 1842 à Santiago de Cuba d'une mère métisse et d'un père bordelais. Il rencontre Karl Marx et Friedrich Engels à Londres où il est exilé, en 1866 lors d'un congrès international où il représente le mouvement ouvrier français. Il épouse Laura, la fille de Marx, en 1868. Début 1871, il est envoyé par la Commune de Paris à Bordeaux pour y organiser le soutien au mouvement parisien. Le gouvernement s'y est replié en décembre 1870, après la capitulation de la France face à la Prusse. C'est là que le 18 février 1871, l'Assemblée nationale, élue à la hâte, vote le transfert du pouvoir exécutif à Adolphe Thiers.

La Commune de Bordeaux ne dure que quelques jours, du 8 au 19 avril 1871, où quelque trois cents personnes manifestent, et jettent des pavés sur la caserne de la garde nationale aux cris de « Vive la Commune ». Pour fuir la répression, Paul Lafargue s'exile en Espagne où il va fonder une section marxiste de la Ire Internationale. Il regagne la France après l'amnistie des communards en 1880 et participe à la fondation du Parti ouvrier avec Jules Guesde. Incarcéré en 1883 pour propagande révolutionnaire, puis en 1891 après le massacre du 1er mai à Fourmies, il est élu député du Nord fin 1891. Il se suicide en 1911, en même temps que sa femme, « avant que l'impitoyable vieillesse » ne lui « enlève un à un les plaisirs de l'existence ». Ils sont enterrés au cimetière du Père-Lachaise, face au mur des Fédérés.

Son nom est donné à l'ancien chemin de la Porte-du-Parc en février 1926.